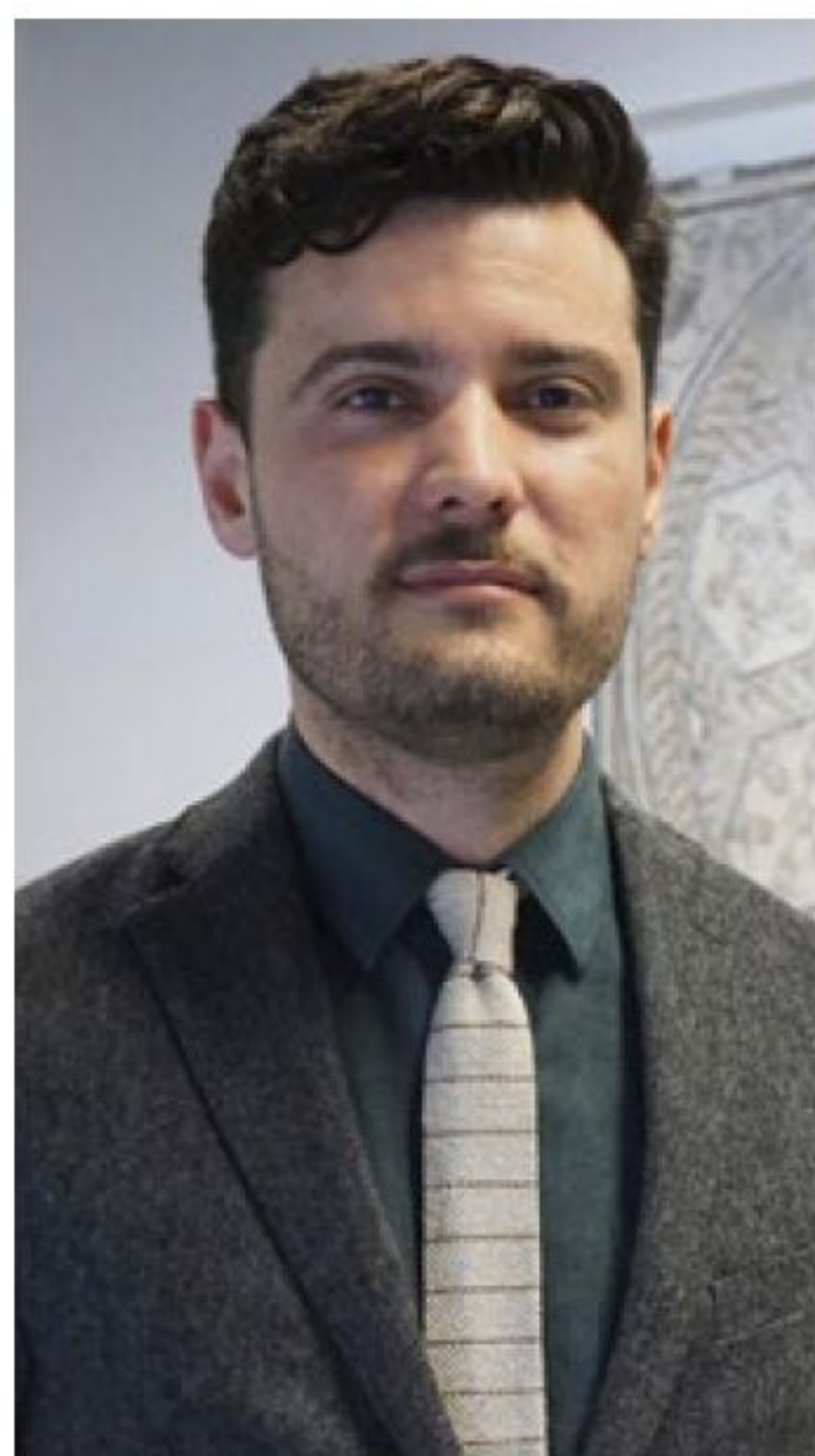


Achille, le mythe de la virilité déconstruit



DR

Genre. Dans une nouvelle exposition, le musée de la Romanité, à Nîmes, propose de revisiter le personnage d'Achille et de s'interroger sur la notion de masculinité dans l'Antiquité...

Entretien avec Nicolas de Larquier

HISTORIA Pourquoi avez-vous eu l'idée d'une exposition sur ce sujet aujourd'hui?

Pour plusieurs raisons, à la fois d'ordre pratique et d'intérêt scientifique. Nous souhaitons proposer une exposition qui tranche avec celles réalisées depuis l'ouverture du musée en 2018. Dans l'ensemble, ces dernières traitaient des thématiques habituelles des musées archéologiques : les gladiateurs, la civilisation étrusque... Notre intention a donc été d'organiser une exposition plus familiale, qui s'adresse à tous et permette de séduire un certain nombre de visiteurs pour les faire venir au musée. Une approche renouvelée de la mythologie nous a semblé pertinente.

Quelle a été la motivation scientifique?

L'autre grande vocation de cette exposition est de montrer des objets de nos collections que le parcours permanent du musée de la Romanité ne permet pas d'offrir à l'admiration du public. Parmi ces œuvres conservées dans nos réserves se

trouvait la magnifique mosaïque représentant la découverte d'Achille à Skyros par Ulysse. Elle a été mise au jour en 2007 à Nîmes, au cours de la construction d'un parking, dans le cadre du dernier grand chantier de fouilles archéologiques préventives. D'une superficie de 51 m², elle est particulièrement bien conservée, mais ses dimensions empêchent de l'insérer dans le parcours permanent du musée. Elle sera donc présentée au public pour la première fois grâce à cette exposition, nourrie par une dernière intention : nous voulions déconstruire le mythe d'Achille tel qu'il nous est parvenu aujourd'hui à travers le cinéma, la littérature et la culture populaire. Notre désir est de lui rendre sa complexité. Le choix de cette mosaïque entend ainsi démontrer qu'Achille est bien plus

qu'un simple combattant ou un guerrier. Le personnage est plus ambigu : l'épisode figuré sur la mosaïque est le moment où le futur héros de la guerre de Troie est reconnu par Ulysse alors que, déguisé en femme, il se trouve dans le gynécée du roi Lycomède. On voit ainsi apparaître la dualité d'Achille, entre un côté très masculin et un côté très féminin. Cela trouve un écho évident dans les débats qui agitent actuellement nos sociétés contemporaines.

Quelle a été la genèse de cette exposition?

En 2022, le musée de la Romanité avait accueilli l'exposition « Portraits et secrets de femmes romaines. Impératrices, "matrones" et affranchies ». Dans ce cadre, nous avons reçu la philosophe Olivia Gazalé, auteure de l'ouvrage *Le Mythe de la virilité : un piège pour les deux sexes* (2017), pour une conférence. À la faveur de nos échanges sur ce sujet, je me suis dit que, si nous avions aidé à déconstruire les idées reçues sur les images de la femme, pourquoi ne pas se pencher désormais sur les hommes? La question de la virilité durant



« Achille et la guerre de Troie », jusqu'au 5 janvier 2025 au musée de la Romanité, à Nîmes

“Notre désir est de rendre sa complexité à Achille, trop réduit à un rôle de guerrier”



DOMINIK BARBIER ANNE VAN DEN STEEN

l'Antiquité est trop souvent abordée de manière caricaturale. Il s'agit désormais de montrer toute sa complexité.

Quelles sont ses principales particularités?

Elle rassemble une centaine d'œuvres, avec une dizaine de prêts provenant pour certains du Louvre et du cabinet des Médailles de la BNF. La mosaïque d'Achille à Skyros souffre de quelques lacunes qui empêchent sa pleine lecture pour le visiteur. Pour la compléter, le musée du Louvre nous a donc prêté un des deux sarcophages d'Achille à Skyros, daté de 210 apr. J.-C. Cela permet de bien comprendre la scène qui est représentée. C'est un prêt vraiment exceptionnel. La BNF nous a cédé, le temps de l'exposition, une coupe en bronze du XII^e siècle évoquant des scènes de la jeunesse d'Achille. C'est

intéressant de montrer qu'à l'époque médiévale le mythe d'Achille reste encore vivace. Venant de la Grèce et réinterprété par les Romains, il parvient jusqu'à nous au fil des siècles avec, à chaque étape, une représentation pertinente pour le contexte de l'époque.

Quelle est selon vous l'originalité de ce travail?

J'ai voulu que le visiteur s'immerge dans le mythe d'Achille et, pour cela, nous avons demandé à l'artiste vidéaste Dominik Barbier et à sa collaboratrice Anne Van den Steen leur interprétation du mythe. Ils ont donc créé une fresque vidéo monumentale, audiovisuelle et immersive, permettant de suivre l'itinéraire du héros, de sa naissance à sa mort, et de raconter son implication au sein du grand mythe de la guerre de Troie. Ce n'est pas un film péda-

Plus près des étoiles

Avec leur fresque monumentale, Dominik Barbier et Anne Van den Steen proposent une vision contemporaine de la vie du personnage central de *L'Illiade*.

gogique ou un film animé qui raconte une histoire, mais une œuvre originale. C'est donc une dernière réinterprétation du mythe au XXI^e siècle, qui se déploie à plusieurs moments au cours de l'exposition. Elle nous apprend ainsi à nuancer la manière dont on voit les choses et à comprendre qu'un mythe, ce sont des paraboles en résonance avec nos problématiques actuelles. Achille nous fait réfléchir sur la virilité et la masculinité, comment ces deux notions se sont constituées à travers le temps, tout en variant selon les époques. Il y a bien sûr des invariants, mais bien davantage de nuances que l'on pourrait croire. **PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER TOSSERI**

Nicolas de Larquier,

conservateur en chef du musée de la Romanité et commissaire principal de l'exposition.

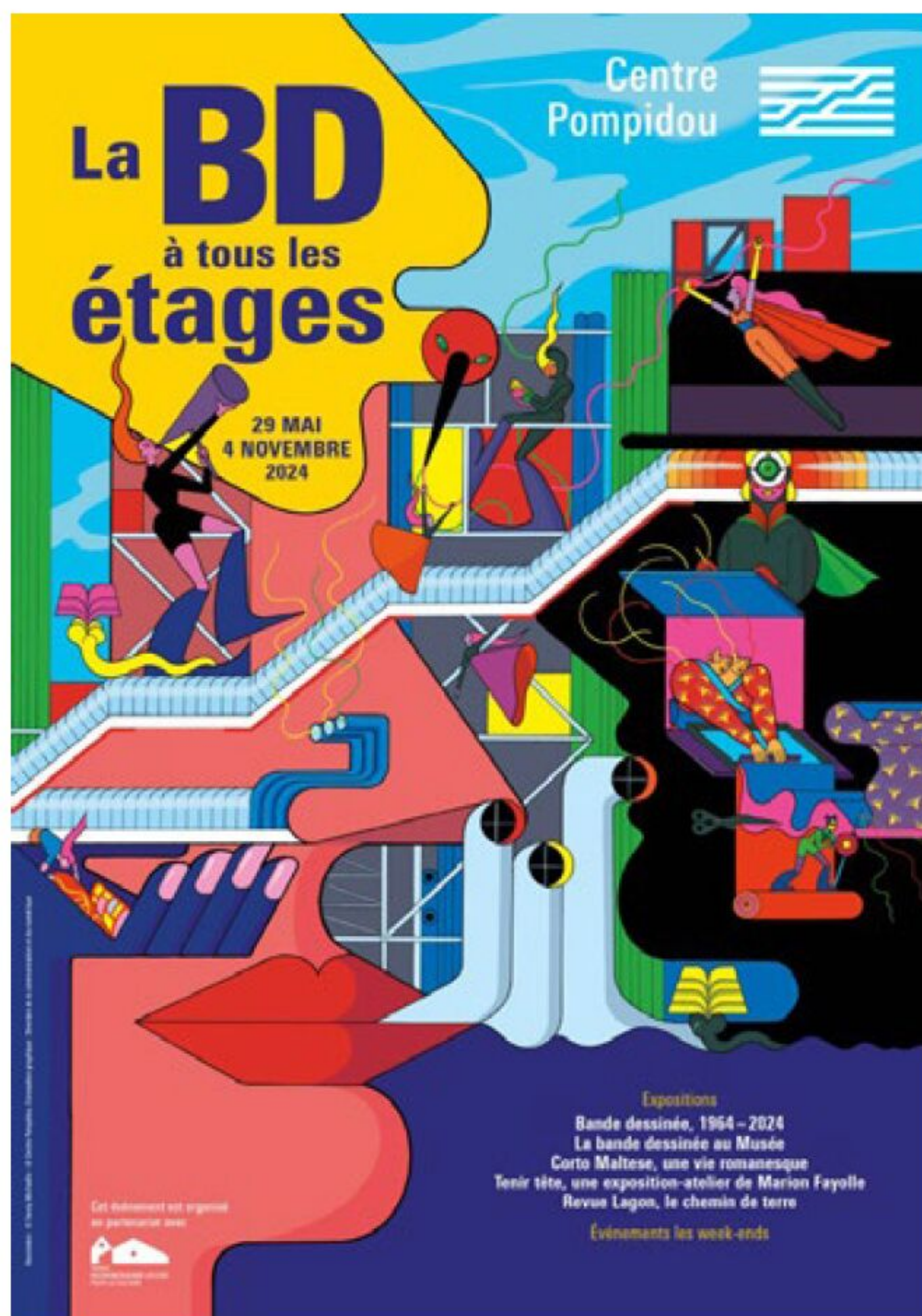
La bande dessinée coche toutes les cases au Centre Pompidou!

Neuvième art. Plus d'un demi-siècle d'explorations artistiques et de références historiques à découvrir !

La bande dessinée investit tous les niveaux, ou presque, du Centre Pompidou, avec une sélection d'originaux qui fait, certes, la part belle à la BD «indé» et avant-gardiste, mais pas seulement. Quel regard cette institution porte-t-elle sur la BD contemporaine? Réponses en images, à partir du 29 mai, avec plus de 700 planches et documents et 128 auteurs! Avec une entrée en matière chronologique, consacrée à la contre-culture, offrant un ping-pong revigorant entre avant-gardes française, nippone et underground américain. L'année 1964 voit le lancement, au Japon, du mensuel *Garô*, qui décline sur différents modes le concept de bande dessinée d'auteur, s'interrogeant sur le médium, l'évolution de la société, jetant les bases du *gekiga* (littéralement, «dessins dramatiques») en contrepoint d'un manga plus commercial.

Bazooka et grande Histoire

Via ses mille procès et coups de gueule, Éric Losfeld (1922-1979) est une légende. Ce franc-tireur, éditeur des derniers surréalistes, publie dès 1964 de luxueux albums pour adultes: *Barbarella*, de Jean-Claude Forest, *Saga de Xam*, de Nicolas Devil, ou *Valentina*, de Guido Crepax. On aurait pu ajouter quelques pages de *Jodelle* et *Pravda*, la survivreuse, de Guy Peellaert, ou *Epoxy*, de Jean Van Hamme et Paul Cuvelier. Van Hamme? Oui, le Van Hamme des popu-



laires *XIII*, *Thorgal* et *Largo Winch*. Suit un florilège autour d'*Hara-Kiri*, le «journal bête et méchant» fondé par Choron et Cavanna, d'où émergent une trentaine de couvertures de Fred, des originaux de Wolinski, Willem, Gébé, Reiser – mais où est donc passé Cabu? En 1968, Robert Crumb s'impose avec *Zap Comix* comme le chef de file du mouvement alternatif aux États-Unis. Au cœur des *seventies*, le collectif Bazooka (Olivia Clavel, Bernard Vidal, Kiki et Loulou Picasso... aucun lien de parenté avec un peintre connu) bouscule le paysage graphique contemporain. Outre leur propre fanzine, leur champ d'activité s'étend bientôt à *Métal hurlant*, *L'Écho des savanes* et *Libération*. Onze autres sections, thématiques cette fois, jalonnent le parcours. Dans «Histoire et mémoire», parallèlement au travail sur la Première et la

Seconde Guerre mondiale mené par Tardi, l'accent est mis sur les tragédies du XX^e siècle évoquées par Nakazawa (*Gen d'Hiroshima*), Spiegelman (*Maus*), Montellier (*Tchernobyl mon amour*), Satrapi (*Persepolis*), Sacco (*Palestine*) et Guibert (*La Guerre d'Alan*). S'y ajoute le *Spirou* d'Émile Bravo. La section «Au fil des jours» s'ancre sur le quotidien, la «non-aventure» décrite dans *L'Homme qui marche* de Taniguchi ou dans les chroniques de Camille Jourdy.

De Pinocchio à Corto

L'autobiographie, devenue au tournant du siècle un genre prolifique et l'un des vecteurs de la féminisation du neuvième art, se décline dans trois salles consacrées à l'«Écriture de soi». On rit avec Gotlib, Bretécher et Franquin, on frissonne avec Shigeru Mizuki et Kazuo Umezu, on rêve avec David B., on swingue entre couleurs et noir et blanc avec Bilal et Muñoz. Posy Simmonds et Winshluss s'approprient librement *Madame Bovary* et *Les Aventures de Pinocchio*. Tezuka, Druillet et Moebius anticipent. Schuiten et Peeters se font architectes. Martin Panchaud mêle création numérique et géométrie. Des œuvres murales inédites, par Blutch et Chris Ware, ouvrent et concluent l'exposition.

À découvrir aussi (au niveau 5), «La bande dessinée au musée», avec six accrochages monographiques de près d'une trentaine de planches chacun, dont celles d'Edmond-François Calvo,

d'Hergé, de George McManus. Au niveau 2 du musée, enfin, on appréciera les salles consacrées à «Corto Maltese, une vie romanesque». L'exposition s'appuie sur une sélection de documents originaux (photographies,

notes, story-boards, croquis, études, planches et aquarelles) et nous plonge corps et âme dans l'œuvre d'Hugo Pratt, l'un des auteurs les plus libres de la BD contemporaine. **■**

Patrick Gaumer, écrivain et journaliste, ce spécialiste de la bande dessinée a publié de nombreux essais sur les grands noms de la BD.

«La BD à tous les étages», jusqu'au 4 novembre 2024 au Centre Pompidou, à Paris

NOUVELLE
FORMULE



FESTIVAL DE CANNES

NAPOLÉON d'Abel Gance

La renaissance d'un monument

LA CROIX

L'Hebdo

En vente tous les jeudis



Crédit photo : La Cinémathèque française

Mary et Georges, la série scandaleuse

Deux figures de l'Angleterre du XVII^e siècle reviennent en cour à la faveur de la nouvelle série historique de Canal + : George Villiers, 1^{er} duc de Buckingham – et favori tout-puissant du roi Jacques I^{er} –, et sa mère, Mary, tous deux enterrés à Westminster. Le récit, qui s'attache à la façon dont cette femme de petite noblesse s'est employée à pousser son fils à séduire le monarque et à devenir son amant, est moins soucieux de la vérité historique que de la mise en scène d'un théâtre de perversités. Son esthétique picturale, ses intrigues, ses coups bas et le magnétisme impassible de Julianne Moore agissent néanmoins comme des harpons, même si l'abus de scènes de sexe tourne rapidement à la redite. **S. G.**

Mary et George, série de D. C. Moore (R.-U., 2024, 7 x 55 min). Avec Julianne Moore, Nicholas Galitzine, Tony Curran... Diffusion sur Canal +.



Ad augusta Pour favoriser sa famille, l'ambitieuse comtesse de Buckingham (interprétée par Julianne Moore) pousse son fils dans les bras du roi Jacques I^{er}.



À Rouen, les Vikings ne font plus peur!

Immersif. Loin des clichés, ces hommes du Nord et leur civilisation se mettent en scène.

Après l'art, c'est l'Histoire qui a le vent en poupe auprès des concepteurs d'équipements immersifs. Un an et demi après l'ouverture de la Cité de l'Histoire et de ses 6 000 m² à la Défense, aux portes de Paris, Rouen inaugurerait, le 15 juin, un nouvel espace culturel, dont l'ambition est de plonger un large public dans le passé tout en conjuguant divertissement et apprentissage et en sollicitant les technologies les plus modernes.

Contrairement à son aînée, qui conduit le visiteur à croiser différentes périodes historiques, la Cité immersive viking se focalisera sur un épisode. En nous entraînant dans des décors figurant un scriptorium ou un paysage de désolation, un campement ou une salle du trône, elle évoquera les raids menés, dès la fin du VIII^e siècle, contre les côtes françaises par les Scandinaves, puis la façon dont leur chef Rollon négocia, en 911, avec le roi de France Charles III :

en s'engageant à protéger les populations de nouvelles incursions, Rollon obtint d'exercer son autorité sur une région bordant la Seine et la Manche. Le traité de Saint-Clair-sur-Epte, suivi du baptême du Viking un an plus tard, ouvrit la voie à la création du duché de Normandie...

Ponctuée de contenus audiovisuels et d'objets archéologiques, l'expérience – qui dure 90 min – se clôturera par un film à 360°. Dans l'esprit de Jean Vergès, président et cofondateur du projet, cette entité de 1 000 m², située en bord de Seine, est le premier maillon d'un futur réseau dont l'ambition est de valoriser le patrimoine régional et de favoriser la décentralisation culturelle. L'objectif est d'en ouvrir une dizaine dans les cinq prochaines années. D'autres projets sont déjà dans les tiroirs, tous construits autour de thématiques ancrées sur les territoires, mais susceptibles de drainer une audience nationale : le champagne à Reims, Jeanne d'Arc à Orléans, les reines du Moyen Âge à Angers, le cinéma à Cannes ou la guerre d'indépendance de la Corse à L'Île-Rousse. **S. G.**

Cité immersive viking,
allée François-Mitterrand, Rouen.
www.cites.immersives.fr

Stéphanie Gatignol, journaliste culture bimédia et auteure.



OCTOBRE 1958
UN ACCIDENT NUCLÉAIRE
A CHANGÉ L'HISTOIRE



ARRAS
FILMFESTIVAL

Locarno
Film Festival
2023
Pardo Verde
Ricolt

Locarno
Film Festival
2023
Variety
Piazza Grande
Award

29
Sarajevo
Film Festival
Audience Award

ALEXIS
MANENTI

RADIVOJE
BUKVIC

LIONEL
ABELANSKI

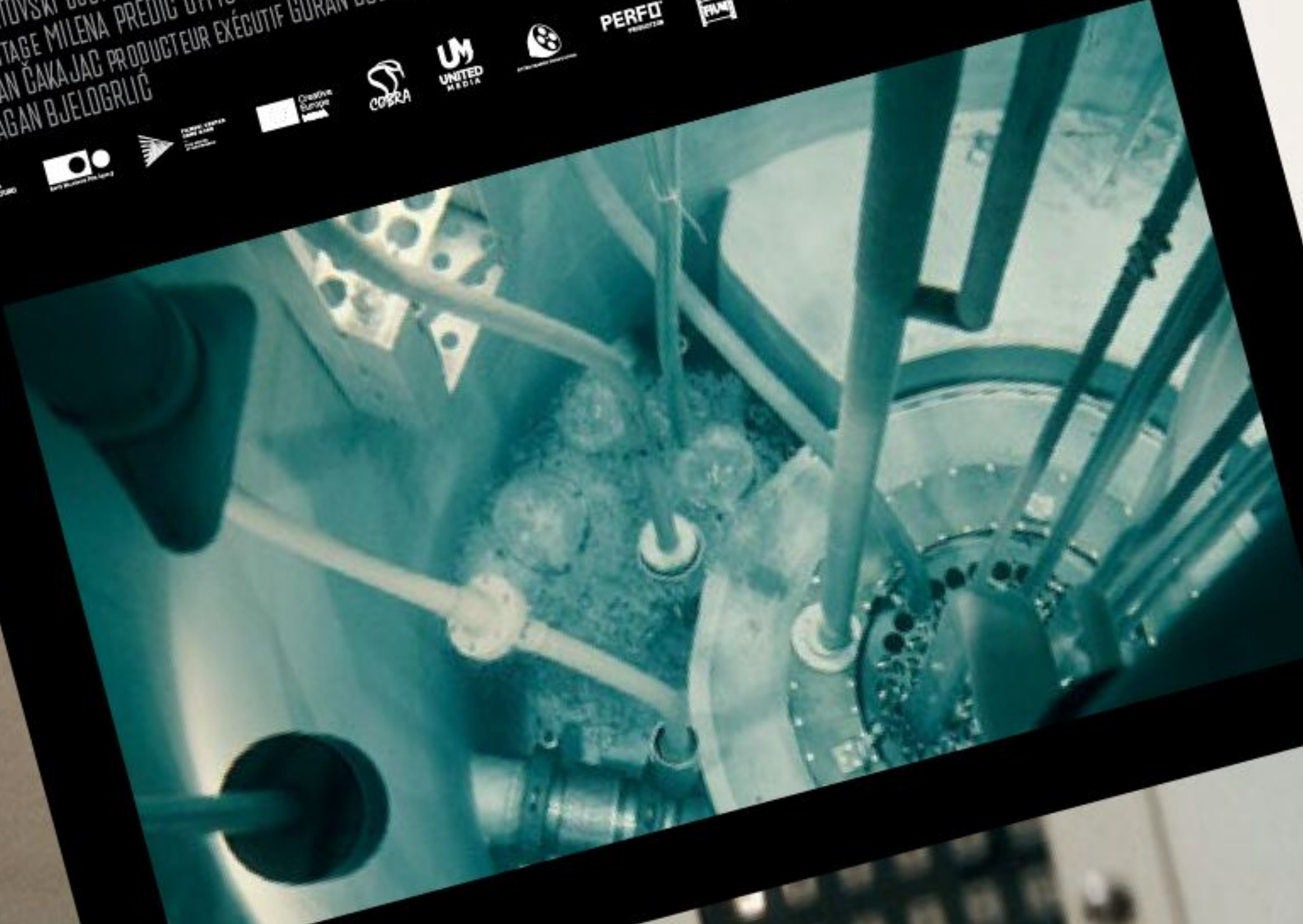
JÉRÉMIE
LAHEURTE

OLIVIER
BARTHÉLÉMY

L'AFFAIRE VINČA CURIE

UN FILM DE DRAGAN BJEOGRIC

ALEXIS MANENTI, RADIVOJE BUKVIC, LIONEL ABELANSKI, JÉRÉMIE LAHEURTE, OLIVIER BARTHÉLÉMY, DRAGAN BJEOGRIC
Avec MIKI MANJLOVIC ET DRAGAN BJEOGRIC : MAQUILLAGE BORAN IGNAJOVIC, COSTUMES MARINA VUKASOVIC, MIXAGE SON BRANKO NESKOV, SOUND RECORDEST IGOR POPIVSKI, COMPOSITEUR ALEKSANDAR RANDELONIC, DECORS JELICA SOPIC, JOVANA CVETKOVIC, MONTAGE MILENA PREDIC, UPMs DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE IVAN KOSTIC CO-PRODUCTEURS MIRUSLAV MORGOROVIC, ALES PAULIN, ANDREJ STRITOF, TOMI SALOVSKI, BORJE VOLJODIC CO-PRODUCTEUR DE JAN CAVAJAC, PRODUCTEUR EXECUTIF BORAN BJEOGRIC, PRODUCTEURS DRAGAN SOLAK, DRAGAN BJEOGRIC, SCENARIO VUK RSUMOVIC
CO-SCENARISTES DRAGAN BJEOGRIC, DRAGAN BJEOGRIC REALISE PAR DRAGAN BJEOGRIC



HISTORIA
METANOIA

AU CINÉMA LE 5 JUIN